

Communiqué de presse : Fin des zones blanches de téléphonie mobile : nième promesse !

En annonçant un accord historique avec les opérateurs mobiles pour mettre fin aux zones blanches, le Secrétaire d'Etat auprès du Ministre de la cohésion des territoires, Julien Denormandie, poursuit une longue série de promesses faites aux consommateurs depuis plusieurs années.

L'afutt qui se bat pour faire reconnaître le droit pour tous, en tout lieux, de disposer d'un accès mobile de qualité, veut croire qu'il s'agit d'une réelle rupture avec les plans et les manières de faire précédents.

Nous saluons cette annonce et l'implication du gouvernement mais nous émettons les réserves suivantes :

1) En premier lieu la notion de zone blanche doit être redéfinie. S'il s'agit de couvrir seulement les centres bourgs, ce type de programme n'apporte rien de nouveau et risque de décevoir beaucoup. La demande des consommateurs n'est pas de devoir sortir de chez soi pour téléphoner ! Cela certains le font déjà, y compris dans les zones réputées couvertes.

- Nous demandons que les zones blanches soient définies comme toute portion du territoire non couverte par au moins un opérateur et que cette notion soit étendue à la couverture dite « premier mur », afin de ne pas être obligé de quitter son domicile ou son bureau pour communiquer avec un mobile.

2) on nous parle de « bon débit ». De quoi s'agit-il ? Les déclarations faites à ce jour ne permettent pas de savoir s'il s'agit d'étendre les réseaux mobiles en 2G, 3G ou 4G.

- L'afutt sera attentive à ce que le « bon débit » soit correctement et précisément qualifié, que des mesures en situation réelle, sur le terrain soient réalisées régulièrement et à grande échelle et que les résultats de ces mesures soient rendues opposables aux engagements des opérateurs, si les objectifs ne sont pas atteints.

3) Les enjeux de compétitivité de la France en matière de téléphonie mobile ne peuvent être réduits aux questions de zones blanches et de « bon débit ».

- La dynamique de développement des usages du téléphone mobile, est considérable et dépasse de beaucoup celle du service fixe (cf annexe) : En conséquence il faut un plan de développement et d'investissement sur ces infrastructures à la hauteur des enjeux partout en France, pas seulement sur les zones rurales, et plus directement accéléré aussi là où les usages professionnels sont freinés.

AFUTT

• Siège social : 1, Avenue de Brezin, 92430 Marnes-la-Coquette

• Bureau et courrier : 17 Rue de l'Amiral Hamelin, 75016 PARIS

infos@afutt.org



[@afutt_fr](https://twitter.com/afutt_fr)

www.afutt.org



[Groupe LinkedIn AFUTT](#)



- D'ici fin 2020 le trafic des Smartphones en données aura au moins quadruplé, si on veille à ne pas laisser les opérateurs brider les usages en technologie 4G

. Cela veut dire se projeter bien au-delà des 3 milliards et des 5 000 pylônes par opérateur annoncés sur 3 ans. Il faut mettre l'accent sur la couverture en 4G (à peine 50% du territoire actuellement, et un classement à la 24^{ième} place sur 28 au sein de la communauté européenne en terme de couverture) et préparer un plan de mise en place des réseaux 5G ambitieux, avec des objectifs de déploiement inscrits dans les licences qui soient alignés sur la dynamique de croissance des usages, et les attentes des consommateurs.

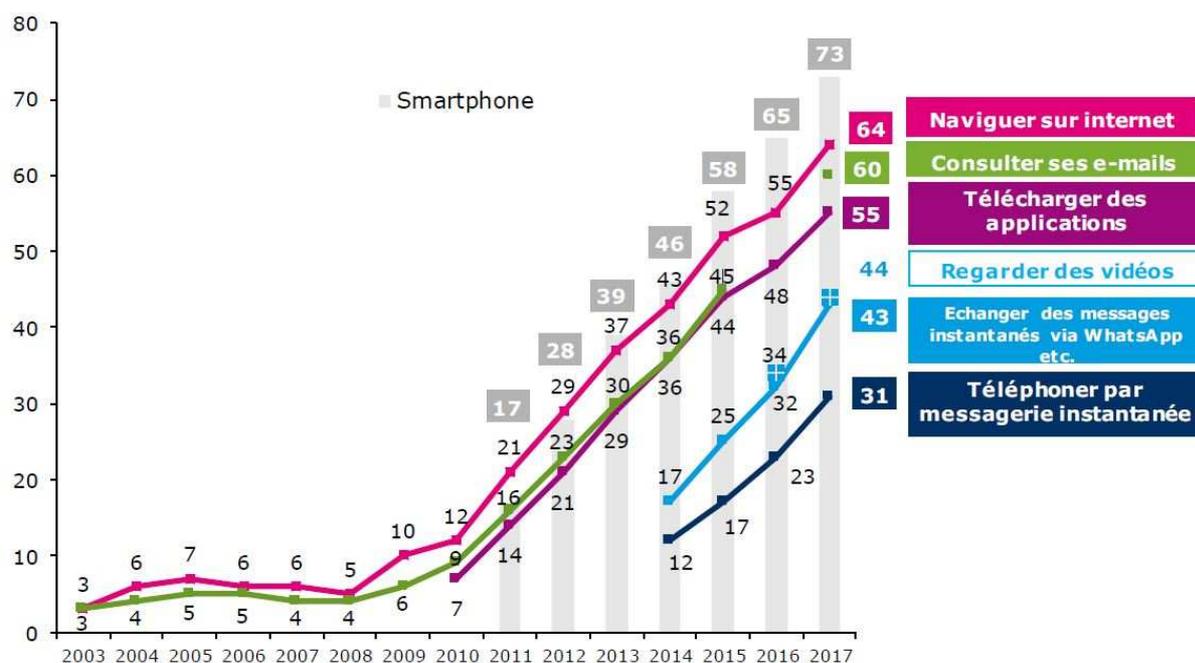
Il est temps que les acteurs de l'économie en France incitent à investir massivement dans le mobile et ne se contentent pas de pousser au développement de la fibre optique. C'est une question de compétitivité économique.

Annexe – les chiffres du mobile

- Il y a déjà près de 2 fois plus de lignes mobile en service que de ligne fixe (73 millions contre 36 millions hors machine à machine) ;
- 3H17 de communications / mobile / mois en moyenne contre 2H30 / mois / ligne fixe ;
- Le taux d'équipement en téléphonie mobile des foyers est de 94% ; contre un taux d'équipement en ordinateur de 81%
- On compte 13% de personnes équipées d'un téléphone mobile seul contre 7% pour le fixe ;
- 68% de temps passé sur internet l'est depuis un téléphone mobile (smartphone). On prévoit 79% pour cette année
- La consommation moyenne d'une ligne mobile est de 1,6 Go ; la croissance est de 150% par an
- 31% des abonnés disent rencontrer des problèmes pour téléphoner de chez eux avec un mobile (dont 16% souvent)

Dynamique de développement des usages du smartphone en France (en % de la population).





Source : CREDOC, Enquêtes sur les « Conditions de vie et les Aspirations ».

